

# La Tosca : l'amour et la haine à leur paroxysme

Le Grenat a proposé hier une version de toute beauté de l'œuvre de Puccini dans une salle où le souffle était suspendu.



La Tosca découvre, effondrée, la duperie : Mario, son amant a été fusillé à balles réelles. Les trois protagonistes saluant leur public. Th. G.

**S**cènes de torture morale et physique, exécution capitale, intrigue amoureuse et conflit politique s'imbriquent dans cette oeuvre somptueuse, en trois actes, interprétée

pour la première fois sur la scène du Grenat. Dans sa mise en scène, Pierre Thirion-Vallet a dépouillé la tragédie de ses ors et de ses velours, la plaçant dans le contexte de dictatures des

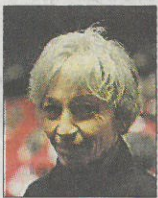
années 1950, ce qui ne nuit nullement à l'intrigue. Les sentiments, même exacerbés, ne sont-ils pas éternels ? Comme le deviennent les deux amants : la diva Floria

Tosca et son peintre Mario Cavaradossi, poursuivis jusqu'à la mort par la haine du Baron Scarpia. Tout simplement magnifique.

V. Pons.

## CE QU'ILS EN PENSENT

### « Je viens des H<sup>tes</sup>-Alpes »



Maryse a parcouru plusieurs milliers de kilomètres uniquement pour être présente,

hier après-midi, dans la salle du Grenat de Perpignan, qu'elle a découvert. « J'arrive des Hautes-Alpes et je suis folle de grands opéras. Cette version de la Tosca m'a beaucoup plu. J'en ai vu d'autres, dans d'autres villes, mais je trouve que celle-ci est très originale par sa forme et sa mise en scène. Et puis Noriko Urata (Floria Tosca) a une voix sublime ! Non vraiment, je suis emballée ! ».

### « Une merveille ! »

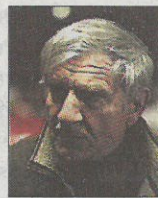


Pour sa part Mireille, retraitée romeufontaine, se partage avec son

mari entre la montagne et le littoral.

« C'est la première fois que je vois La Tosca à Perpignan et je suis enchantée : tout est beau, les voix bien sûr, les décors, la montée en puissance de la tragédie... Une merveille ! Par contre pourquoi le Grenat ne programme-t-il pas davantage d'opéras de cette qualité ? Il faut se déplacer à Montpellier quand on veut en voir un ! ».

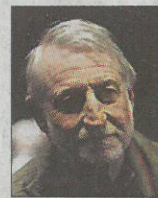
### « De l'art, à l'état pur »



Artiste peintre à Rodez, John, Écossais originaire de

Glasgow, est venu hier au Grenat avec sa femme. C'est leur fils qui leur avait offert les deux places pour la Tosca. L'opéra est un genre artistique pour lequel, il se reconnaît, « totalement néophyte ! ». Il nous a toutefois confié « apprécier cette dramaturgie et les voix magnifiques » qu'il venait d'entendre lors du premier acte. « C'est une vraie découverte musicale pour moi, mais j'adore ! ».

### « Ma 4<sup>e</sup> Tosca, au moins ! »



Mélomane et connaisseur des grands opéras, Germain, Perpign-

nais, regrette lui aussi « qu'il n'y ait pas davantage de représentations de cette qualité sur les scènes locales ». « J'ai eu la chance d'aller applaudir, à Paris, Plácido Domingo et j'ai vu également cet opéra de Puccini à Prague. Je crois savoir qu'ici il y a un problème d'espace pour l'orchestre. Je suis donc doublement admiratif de l'exploit d'autant que la mise en scène a été bien modernisée. Bravo ! ».